

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Le langage des mystiques

Beaucoup de convertis interrogés sur les médias chrétiens au sujet de leur conversion, disent une chose étrange: ils ont rencontré Dieu. Ils ont rencontré Dieu ?... Qu'est-ce que cela veut dire ? Et pourquoi pour expliquer l'expérience qui leur a fait connaître et aimer Dieu, utilisent-ils, sans le savoir, le langage des mystiques ? Le langage des saints mystiques nous trouble parfois. En effet, quand ces saints sont obligés de décrire ce qui se passe en eux lorsque leur âme atteint de hauts degrés dans la contemplation mystique, les expressions des uns et des autres se rejoignent, mais, curieusement ils ne savent pas toujours s'expliquer et tous avouent qu'ils n'ont pas les mots pour expliquer ce que leurs supérieurs leur ont demandé de décrire. Nous allons donc essayer de comprendre un peu mieux ce que ces saints mystiques nous disent.

Tout d'abord, considérons l'origine du langage humain. Voici un objet courant que tout le monde connaît, peut voir et toucher. On se le montre par des gestes, puis, un jour, un mot surgit. Il n'y a plus besoin de faire des gestes, il suffit de dire ce mot et tout le monde comprend et sait de quoi l'on parle. On ne crée des mots qu'à partir de ce que beaucoup de personnes connaissent parfaitement et concrètement.

En ce qui concerne les expériences mystiques c'est très différent. Ces expériences que l'on a longtemps considérées comme exceptionnelles, semblent, curieusement devenir plus courantes, surtout pour ceux que Dieu veut convertir ou ramener à Lui. Pourtant, peu de gens savent de quoi il s'agit en vérité. Il n'y a aucun constat concret concernant la société courante dont nous sommes ; donc il n'y a pas de mot pour exprimer un tel fait, car même si un mystique inventait un mot, personne ne comprendrait de quoi il s'agit. On comprend alors que tel ou tel mystique ait renoncé à s'expliquer, car il n'a pas de mot pour le dire. Prenons l'exemple de Jean de Ruysbroeck, ce grand et saint mystique flamand du 14^{ème} siècle. Il a essayé de faire comprendre en quoi consistait une expérience mystique authentique; mais pour réussir à se faire comprendre, il utilisa des mots courants qu'il tenta d'adapter aux expériences inexprimables de l'union à Dieu, ou du bonheur en Dieu. Résultat : Ruysbroeck aboutit à l'utilisation de mots courants qui restent cependant relativement vagues ou imprécis, et qui

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

peuvent parfois troubler le lecteur. Il en est souvent de même pour les autres mystiques reconnus par l'Église.

Revenons à Ruysbroeck dont Thérèse d'Avila s'inspirera probablement. Ainsi, Ruysbroeck ne peut pas préciser ce qu'est l'union à Dieu, le bonheur en Dieu ; alors il dit que celui qui arrive, par exemple, au sixième degré de l'échelle mystique et au-delà, s'écoule dans la substance de Dieu, se perd et se fond dans son essence pour s'y dissoudre.... Incontestablement cela reste flou voire inquiétant : si l'âme se dissout en Dieu, dans l'essence de Dieu, que reste-t-il de son individualité, de sa personnalité ? On pense un peu aux bouddhistes qui, lorsqu'ils ont atteint le Nirvana, se perdent dans le Grand Tout dont ils ne savent d'ailleurs à peu près rien. De plus, cela est contraire à notre foi chrétienne qui présente un Dieu Personnel.

Certains mystiques, comme Sainte Thérèse de Lisieux, ont pris, pour expliquer l'union à Dieu, l'exemple d'une goutte d'eau qui se perd dans l'océan. Mais la goutte d'eau disparaît, et il est impossible de la retrouver. Tout cela est également très inquiétant, et nous nous prenons à avoir peur de la mort qui ne serait que le passage vers la dissolution de notre être personnel. Nous nous perdons, nous butons sur toutes ces questions. À la limite, les mystiques nous épouvanteraient. Nous, les hommes ordinaires, nous avons besoin de concret, et les abstractions des mystiques, abstractions inévitables, nous gênent. Heureusement, voici que curieusement, nos esprits sont de nouveau orientés vers la science moderne.

Reprenons l'exemple de l'océan, de la goutte et de l'eau. La goutte d'eau, ce n'est rien pour l'océan, et pourtant, dans l'océan, il n'y a que des gouttes d'eau qui peuvent même donner la vie. Il y a des milliards de milliards de gouttes d'eau dans un océan ; elles semblent toutes fondues entre elles. Mais qu'est-ce qu'une goutte d'eau ? Une goutte d'eau c'est un petit ensemble de molécules, toutes identiques, constituées chacune d'hydrogène et d'oxygène. Malgré les apparences, chaque molécule d'eau constituée de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène, et dont la formule rappelle cette composition: H^2O , chaque molécule d'eau est une entité en elle-même, une entité indépendante que l'on peut séparer des autres, notamment lors des changements d'état physique : l'évaporation, par exemple. Certes l'homme peut, dans certains cas, "casser" l'eau ; mais il doit pour cela utiliser des forces spécifiques : l'électricité par exemple, pour briser une molécule et réaliser ainsi une électrolyse. Mais placée dans des conditions normales, l'eau reste toujours de l'eau constituée de molécules toutes semblables, mais indépendantes les unes des autres. Immédiatement nous réagissons : qu'est-ce que cela a à voir avec les états mystiques ?

Nous avons vu précédemment que l'homme ne peut s'exprimer qu'en utilisant des mots, ou des concepts, qu'il connaît. À l'époque du grand mystique flamand, Jean de Ruysbroeck, qui vécut au 14^{ème} siècle, on ne connaissait que peu de choses concernant la chimie ; d'ailleurs, on ne parlait que d'alchimie, et les alchimistes étaient plus ou moins considérés comme des sorciers. Par ailleurs, Ruysbroeck ne pouvait pas utiliser avec précision les mots de molécule ou d'atome encore inconnus. Il ne pouvait mettre en œuvre que des concepts abstraits que seuls quelques rares mystiques privilégiés pouvaient comprendre, parce qu'ils les avaient expérimentés. La foule de tous les autres hommes restait sur sa faim... et nous aussi. Mais nous allons essayer, grâce à l'eau, de comprendre, au moins une petite partie de ce que Ruysbroeck et tant de mystiques veulent nous enseigner. Pour cela nous devons faire un effort

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

important et essayer de nous mettre à l'échelle des infinis : l'infini grand et l'infiniment petit, et de ce que j'appelle l'infiniment grand de l'infiniment petit, c'est-à-dire de l'infinie petitesse de ce qui est déjà infiniment petit. Tiens ! La science moderne serait-elle mystique ?

Considérons le cosmos. Si nous nous plaçons à l'échelle du cosmos, nous nous apercevons vite que, dans la création, un homme, ce n'est rien, absolument rien ; et pourtant la science nous révèle qu'un homme c'est aussi un étrange et complexe microcosme. Maintenant, en imagination, mettons-nous à l'échelle de Dieu. L'homme n'est plus qu'un infiniment-infiniment petit perdu dans "l'essence" de Dieu. Comme des gouttes d'eau dans l'océan, il "s'écoule" en Dieu; il se "fond" en Dieu comme une molécule d'eau dans l'océan. Apparemment il est "invisible", imperceptible, véritablement perdu, mais il existe et il est indépendant. Chaque homme est une entité unique, et qui plus est, pensante et aimée de Dieu son Créateur.

Revenons à notre échelle terrestre. De même que chaque homme, à l'échelle de Dieu, se "fond" en Dieu, les âmes pures se "fondent" en Dieu, s'"écoulent" dans l'essence de Dieu car leur essence est l'essence même de Dieu. Elles sont créatures, mais créatures aimées de Dieu, personnes uniques, vivantes, destinées à la construction du Grand-Œuvre de Dieu, peut-être le Corps Mystique du Christ. Certes, il y a encore beaucoup d'efforts à faire pour comprendre ce que Ruysbroeck appelle "l'union à Dieu" mais en pensant aux molécules d'eau, nous avançons. Vive la chimie moderne !

Et pour clore cette réflexion je voudrais m'adresser aux prêtres. Notre monde d'aujourd'hui a, plus que jamais, besoin de prêtres, et de prêtres très saints. Souvent, nos prêtres ne savent plus exprimer ce que leurs fidèles attendent : la preuve de l'existence de Dieu, la vie en Dieu, l'union à Dieu. Tout cela est très difficile à concevoir ou à exprimer; aussi faudrait-il que, de temps en temps, nos prêtres s'adressent à des savants, à des scientifiques, à des spécialistes de l'astronomie, de la chimie, ou de la physique. Ces savants pourraient leur donner quelques images faciles à exprimer donc à comprendre; et ces exemples simples pourraient s'appliquer aux relations que les hommes peuvent avoir avec Dieu. Voici que nous découvrons l'incroyable unicité de Dieu, que nous appelons l'Unité de Dieu dans sa multiplicité. Incroyable ! Aujourd'hui la science moderne peut nous expliquer la mystique et nous révéler Dieu. Étonnante science moderne ! Comme nous sommes loin du 17^{ème} siècle qui attendait de la science des explications pour nier Dieu. Voici que le développement stupéfiant de cette même science nous révèle Dieu jusque dans ses profondeurs. Quel émerveillement !

Mes amis, vous savez tout comme moi que depuis très longtemps on met en garde les chrétiens contre les mystiques. Pourquoi ? Voulait-on les éloigner de Dieu ? Par moments j'ai envie que tous nos prêtres soient d'abord des scientifiques avant de se donner à Dieu. Ainsi, ils pourraient montrer combien la science révèle Dieu et son Amour pour les hommes. Mes propos m'étonnent: la science moderne serait-elle mystique ?